

Le conseil des étrangers se met au travail

L'émotion était forte, samedi après-midi, dans la grande salle du conseil municipal de l'hôtel de ville de Cachan pour l'installation officielle du conseil des étrangers. Autour de la table du conseil, les 24 nouveaux conseillers étaient intronisés par Jean-Yves Le Bouillonnet (PS), le député-maire de Cachan. Des étrangers hors communauté européenne, âgés de 22 à 52 ans, qui ne disposent donc d'aucun droit de vote en France. Cachan et la ville de L'Hay-les-Roses sont les seules villes du département à avoir un conseil des résidents étrangers extra-européens.

« Vous allez avoir une vraie mission de défrichage, lance l' élu à ses nouveaux collègues, car nombre de communes nous regardent pour voir ce que nous allons faire de notre conseil des étrangers. A vous de trouver l'espace dans lequel vous souhaitez travailler. Vous pourrez officiellement être saisis de problèmes pour lesquels nous souhaiterons votre avis, vos suggestions. Vous êtes les mieux placés aussi pour nous dire ce qui fait défaut aux Cachanais d'origine étrangère. Pour améliorer les situations et apporter des réponses, nous vous ouvrirons tous les services



CACHAN, SAMEDI. Les 24 membres du nouveau conseil des étrangers donneront des avis et feront des suggestions aux élus municipaux. (L.P./F.H.)

de la commune ainsi que ceux de la communauté d'agglomération. » Avant d'ajouter dans un sourire : « Je ne vous cache pas que cela ne sera pas facile, car nos habitants sont exigeants, ils attendent beaucoup de nous et ils

ont raison. » Mais loin de décourager les 24 conseillers, le discours du maire renforce encore leur détermination. Brésilienne, Rita a longtemps vécu à Paris, « mais je me sentais d'ailleurs. Mon arrivée à Cachan a changé ma vie.

Aujourd'hui, je me sens cachanaise alors je veux pouvoir travailler pour les étrangers ». Un sentiment partagé par Soulié, un Ivoirien arrivé en France en 1999 et qui vit aujourd'hui à Cachan

» Aujourd'hui, je veux mettre mon énergie au service de ma ville

SOULIÉ, UN IVOIRIEN

avec son épouse et ses 3 enfants. « J'ai fait une partie de mes études dans mon pays, se souvient le jeune homme. Après mon installation en France, je ne me sentais ni de mon village ni d'ici. Grâce à l'hospitalité reçue à Cachan et à la solidarité, aujourd'hui, je suis cachanais. Alors j'ai voulu, par ma participation à ce conseil, aller à mon tour vers les autres, mettre fin à la frustration que je ressentais de ne pouvoir m'investir davantage. Aujourd'hui, je veux mettre mon énergie au service de ma ville et de ses habitants. » Samedi, ils ont donc tenu leur première réunion plénière, avec une farouche détermination et une impatience non feinte de se mettre au travail.